

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 249 Je m'esbahy ma Damoyselle

[1573_Recrepastemps_Hui] 249 Je m'esbahy ma Damoyselle

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'une Damoyselle, & d'un Glorieux, qui l'avoit en gouvernement.
Incipit non modernisé Je mesbahy ma damoyselle

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 249

Foliotation G7v, G8r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

R E C R E A T I O N

Autre, du mal d'aymer.

O mal d'aymer, qui tous maux outrepassé,
O mal d'aymer, qui les hommes martyre,
O mal d'aymer, qui veux que ie trespasse,
O mal, qui fais, que mon las cuer empire,
Or sus tous maux, esponge qui attire
Complainctes, pleurs, ennuys, gemissemens:
O mal qui n'a deuant n'y apres pire,
Vn iour soys las de me liurer tourment.

Autre, d'un amy à sa dame.

Or viença vien mamye Perrette,
Or viença vien icy iouer,
Ton cul seruira de trompette,
Et ton deuant fera la feste,
S'il te plaist de nous l'aduouer,
Nous dirons vne chansonnette,
Et sur la plaisante brunette
Noz deux corps yrons esprouuer.

D'une damoyelle, & d'un glo-
rieux, qui l'auoir en gou-
uernement.

Je mesbahy ma damoyelle,
Qui te souffres tant garder,
Que ny au iour n'a la chandelle
L'on ne t'ose pas regarder:
Or si diray-ie sans bourder,

DES TRISTES.

Que tu n'es point Yo, qu'il faille
Que Iuno à garder te baille
A Argus, garny de cent yeux:
Mais ton Argus est de ta taille,
Car il est assez glorieux.

Dizain, vaten, & me quiers celle
ioyeuse & honneste pucelle.

Le vert bouquet de belles violettes,
Si bien troussé, si gay, si façonné,
Lequel ie prins entre tes mamelettes,
Ma douce amour, tel on me l'a donné,
Tel grand plaisir, dont suis environné,
Que iour & nuict luy fais recueil & feste,
Le iour cent foys à le baiser m'arreste,
La nuict le metz dessus son trauersain:
Puis quand me prend quelque mal à la teste
L'espere en toy, car il vient de ton sain.

De son amye.

Ie ne veux plus mes yeux repaistre
A contempler ta beauté dame:
Car quand voy ma maistresse & dame
Ie voy tout ce qui en peut estre.

D'un à vne qui changeoit d'amy.

Tu m'as aymé, ie t'ay aymée,
Non pour les biens, que peu ie prise,